



Études photographiques

22 | septembre 2008

Histoires d'un art moyen / Les réseaux de l'art

Études photographiques et au-delà

André Gunthert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/946>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2008

ISBN : 9782911961229

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

André Gunthert, « Études photographiques et au-delà », *Études photographiques* [En ligne], 22 | septembre 2008, mis en ligne le 31 août 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/946>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Études photographiques et au-delà

André Gunthert

- 1 Exercice difficile : prendre congé. Ce vingt-deuxième numéro d'*Études photographiques* est le dernier publié sous ma direction. Après douze années consacrées à veiller sur celle qui est à mes yeux la plus belle des revues, à un moment où je sens pointer les premières marques de lassitude, j'ai choisi de passer la main. Car je sais trop que l'énergie et le zèle, qui sont le premier carburant de cette machine, ne peuvent connaître le moindre fléchissement. Clément Chéroux et Thierry Gervais, qui en connaissent les rouages mieux que personne, ont accepté d'en reprendre le pilotage. Je les remercie de tout cœur de s'être chargés de ce cher fardeau.
- 2 Douze ans sont une longue période – la plus longue durée de vie pour une revue française dédiée à ce champ. *Études photographiques* m'a fait autant que je l'ai construite. Et comme celui d'un enfant qu'on a vu grandir, c'est avec fierté que je regarde le chemin parcouru. En affichant sa désinvolture, *L'Œil naïf* de Régis Debray, publié en 1994, résumait une posture alors répandue pour étudier le médium. En 2008, une attitude comparable suscitait un tollé lors de l'exposition "Les Parisiens sous l'occupation", forçant la mairie de Paris à redresser le tir par une série de rencontres avec une quinzaine de spécialistes. Si *Études photographiques* n'a pas été le seul agent de cette évolution des sensibilités, nul doute qu'elle y a contribué au premier rang, en témoignant à chaque numéro des bénéfices d'une approche scientifique rigoureuse.
- 3 Dans le cadre propice de la Société française de photographie, le rôle assigné à la revue par son équipe fondatrice aura été d'alimenter le terrain culturel par l'amont. En l'irriguant de ressources et de problématiques inédites, les investigations de la recherche nous paraissent le moyen le plus sûr pour renouveler les curiosités du public. Pour autant qu'on puisse en juger du côté de la muséographie ou de l'édition photographiques, de nombreuses traces attestent que cet objectif a bien été atteint.
- 4 Une telle méthode demande toutefois une grande patience. Il faut l'avouer, les effets que je guette ne sont pas encore visibles au-delà des frontières de la spécialité. Pourtant, vingt-deux volumes m'en ont convaincu : le territoire photographique est un formidable laboratoire pour préparer l'histoire culturelle de demain. Après s'être timidement frottée à quelques manifestations de la culture publique, dans la presse ou les loisirs, la

recherche va devoir affronter le continent noir de la culture privée. Plusieurs articles du présent numéro en témoignent : alors que les pratiques privées deviennent un élément central du bouleversement des équilibres médiatiques, l'histoire de la photographie – encore trop mal connue, mais qui présente l'avantage de proposer quelques zones mieux éclairées – apparaît comme le théâtre de l'invention de maintes questions qui nous préoccupent aujourd'hui¹.

- 5 On ne sera pas étonné si je dis que l'apport d'*Études photographiques* à l'histoire culturelle comme à l'histoire de l'art me semble considérable. Peut-être le sera-t-on davantage si j'affirme que certaines des clés de la compréhension des mécanismes du monde actuel sont aujourd'hui aux mains des historiens de la photographie. Il est d'autant plus agaçant de constater qu'en raison de l'exotisme de ce domaine, la plupart des chercheurs des spécialités connexes continuent d'ignorer nos travaux – dont il existe maintenant une présentation synthétique².
- 6 L'horizon est encore loin. L'effort doit se poursuivre. Confier la revue à une équipe rajeunie participe des moyens pour le conforter. Parmi les autres outils nécessaires, j'ai le plaisir de signaler la réouverture du site web d'*Études photographiques*³. Pour ma part, c'est sous ma casquette de chercheur que je continuerai à servir cette aventure, de toutes les ressources de ma faim de savoir.

NOTES

1. Voir notamment Andrew Keen, *The Cult of the Amateur*, New York, Doubleday, 2007.

2. Cf. André Gunthert, Michel Poivert (dir.), *L'Art de la photographie des origines à nos jours*, Paris, éditions Citadelles-Mazenod, 2007 (pour des raisons bien compréhensibles, cet ouvrage qui réunit les contributions de la plupart des membres de la rédaction d'*Études photographiques* ne fera pas l'objet d'un compte rendu dans nos colonnes).

3. Fermé en juin 2006, à l'occasion du vote de la loi DAVDSI limitant l'utilisation des sources multimédia, celui-ci peut désormais s'appuyer sur les recommandations du Max-Planck Institut pour publier les illustrations relevant du domaine public.

AUTEUR

ANDRÉ GUNTHERT

EHESS